



FONDATION
LE RELAIS



Rapport
Annuel
2020



Mot de la Présidente et de la Directrice

Comment garder le lien dans un contexte de crise sanitaire, d'éloignement, d'isolement, comment garder le lien quand notre activité est d'être en lien avec l'autre, en contact, en interaction...

L'année 2020 aura été une année particulière qui aura mis à l'épreuve la capacité de résilience de tout un chacun.

Certes, la technologie a aidé ... en partie... Zoom, Webex et ses amis ont permis dans une certaine mesure de maintenir le lien ; ces outils nous ont aidés et nous ont aussi appris une nouvelle manière de travailler, d'être mis en lien, de partager, de rester actifs et de gérer une Fondation telle que la nôtre en limitant les contacts physiques et les risques. Le numérique nous a permis de développer de nouvelles manières de travailler, néanmoins, la technologie a quand même des limites dans la relation interpersonnelle !

Lorsque nous avons été frappés par la première vague, nous avons été plusieurs à nous dire que cela ne durerait qu'un mois et que la vie reprendrait son cours... Cette expérience de vie nous aura démontré les ressources insoupçonnées de l'être humain : quelle richesse et quelle force soudainement dévoilées par les équipes du Relais qui ont toutes fait preuves d'ingéniosité et d'inventivité pour maintenir ce lien si important, pour éviter que les personnes accompagnées, soutenues se sentent livrées à elles-mêmes, isolées dans leurs soucis et leurs difficultés.

Le lien est abstrait mais pourtant bien présent car bien qu'invisible pour les yeux, il n'est ni corps ni matière, néanmoins, lorsqu'il est perceptible il a un effet rassurant et sécurisant car il permet de se sentir relié, réuni aux autres. L'humain a besoin des autres pour se socialiser ; c'est un être social, il a besoin de vivre en société pour se construire, se développer, évoluer. Le lien forge un sentiment d'appartenance à un groupe, il relie les individus autour de questionnements sociaux, culturels, économiques, politiques. Ce qui permet d'assurer l'intégration sociale, renforcer l'identité et entretenir les relations avec les autres, en résumé, il permet la socialisation.

Cette période a limité le lien social. Ainsi, comment maintenir ce lien lorsque la situation de pandémie que nous connaissons encore, a pour conséquence l'isolement de cet être social qui a besoin de l'autre pour grandir, évoluer, vivre. Il a fallu faire preuve de créativité et d'innovation pour maintenir ce lien si précieux durant la pandémie !

Le Relais est multiple, les moyens mis en place par nos équipes aussi. Chaque équipe s'est adaptée à son public et à ses besoins.

Il y a eu des téléphones pour certains, des visio-conférences pour d'autres, mais aussi des rencontres à l'extérieur, sur un banc, dans un jardin public, à travers une fenêtre, une porte. Il y a eu des personnes en rupture qui ont nécessité des soutiens plus intenses, des gestions financières et administratives qui ne pouvaient pas se faire avec un coup de téléphone ou par visio-conférence. Il a fallu s'adapter, sortir de nos schémas quotidiens pour trouver des moyens de continuer, continuer malgré le contexte qui pouvait être extrêmement anxiogène pour certaines personnes qui craignaient de sortir de chez elles, de s'exposer aux autres, quand bien même le contact, la rencontre, le regard de l'autre étaient souhaités... les équipes ont su trouver un chemin pour tout le monde.

Avec ce rapport 2020 nous aimerions partager avec vous quelques moments vécus par nos équipes de la Fondation Le Relais autour du maintien du lien dans le contexte de crise sanitaire que nous connaissons toutes et tous.

Nous espérons que vous aurez autant de plaisir à le lire que nous avons eu à le réaliser.

Nous vous souhaitons une agréable lecture.



Claudine Wyssa
Présidente



Sarah BenKhettab
Directrice

Rel'ien

Cette structure favorise les échanges, le transfert d'information et la réflexion entre les acteurs du champ des addictions, de la précarité et de la vulnérabilité sociale.

Que faisons-nous?

Les activités de REL'IER s'inscrivent dans le champ des addictions, de la précarité et de la vulnérabilité sociale. Les missions de REL'IER se déclinent en 4 axes : Coordination, Expertise, Formation et Documentation.

Maintenir le lien durant la pandémie

Dans le cadre de la pandémie, REL'IER s'est adapté, comme toutes les autres structures du Relais. REL'IER a été sollicité à plusieurs reprises par des partenaires du réseau pour savoir quelles prestations étaient ouvertes et quelles étaient les conditions d'accès. Pour y répondre, REL'IER a réalisé, mis à disposition et actualisé chaque semaine un tableau réunissant les mesures prises par toutes les structures actives auprès des personnes en situation d'addiction et/ou de

précarité. Pour obtenir rapidement des informations récentes,

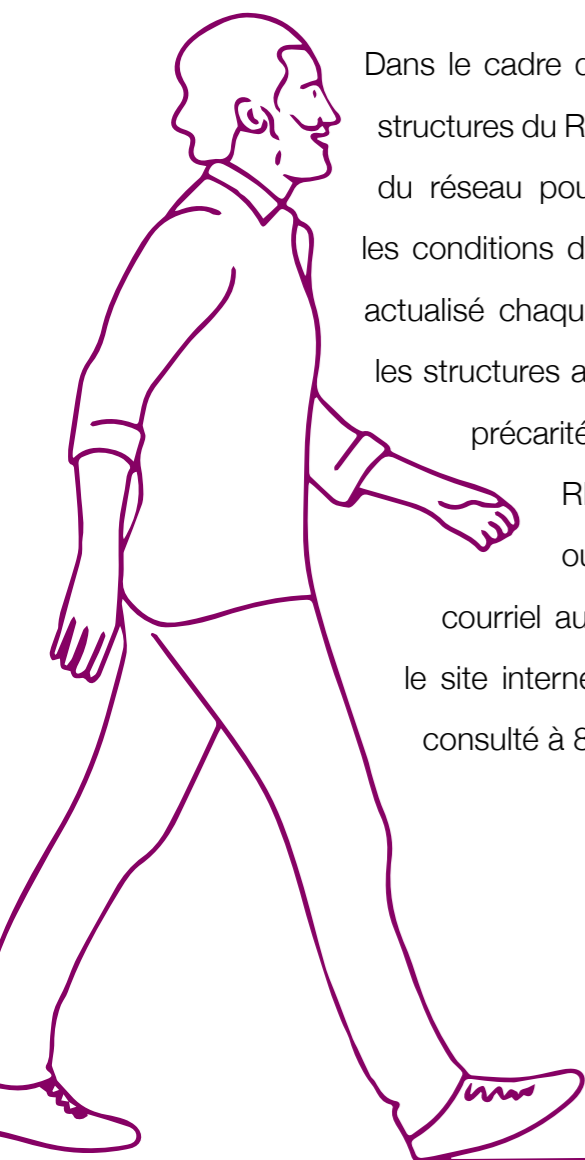
REL'IER a contacté toutes les structures par courriel ou par téléphone. Ce tableau était envoyé par

courriel aux partenaires et également mis en ligne sur le site internet de REL'IER. Sur le site, le tableau a été consulté à 839 reprises.

Rapport annuel de REL'IER sous:
<http://relier.relais.ch>

Le Chiffre
40'000

pages visitées en 2020.
Le Répertoire des ressources vaudoises en matière d'information, de prévention et de traitement des addictions s'adresse aux professionnel·le·s aux personnes concernées et leurs proches, en les renseignant sur les offres existantes et en favorisant l'accessibilité des personnes concernées aux mesures d'aide disponibles. Actuellement, 249 institutions y sont décrites.



CEFIL - Morges, Genève

Centre de formation qui s'occupe de la réinsertion sociale et professionnelle. Le CEFIL gère 3 sites. Le premier est à Morges et à Genève et dispense des formations dans différents domaines. Nos partenaires sont principalement le Service de l'emploi et l'Assurance Invalidité des cantons de Vaud et Genève. Le deuxième site se trouve aussi à Morges, plus précisément à l'Avenue de Peyrolaz. Enfin, le troisième lieu se trouve à Lausanne et est financé par la **CIFEA**.

CEFIL - Lausanne

Dans le cadre de la **CIFEA** (Communauté d'intérêts pour la formation élémentaire des adultes), le CEFIL a développé tout un champ d'enseignement spécialisé dans le domaine de l'informatique. C'est un dispositif de formation cohérent permettant l'acquisition des compétences de base en informatique par les adultes lausannois selon leurs besoins.

Cette collaboration est rendue possible grâce au soutien du service social de Lausanne.

Que faisons-nous?

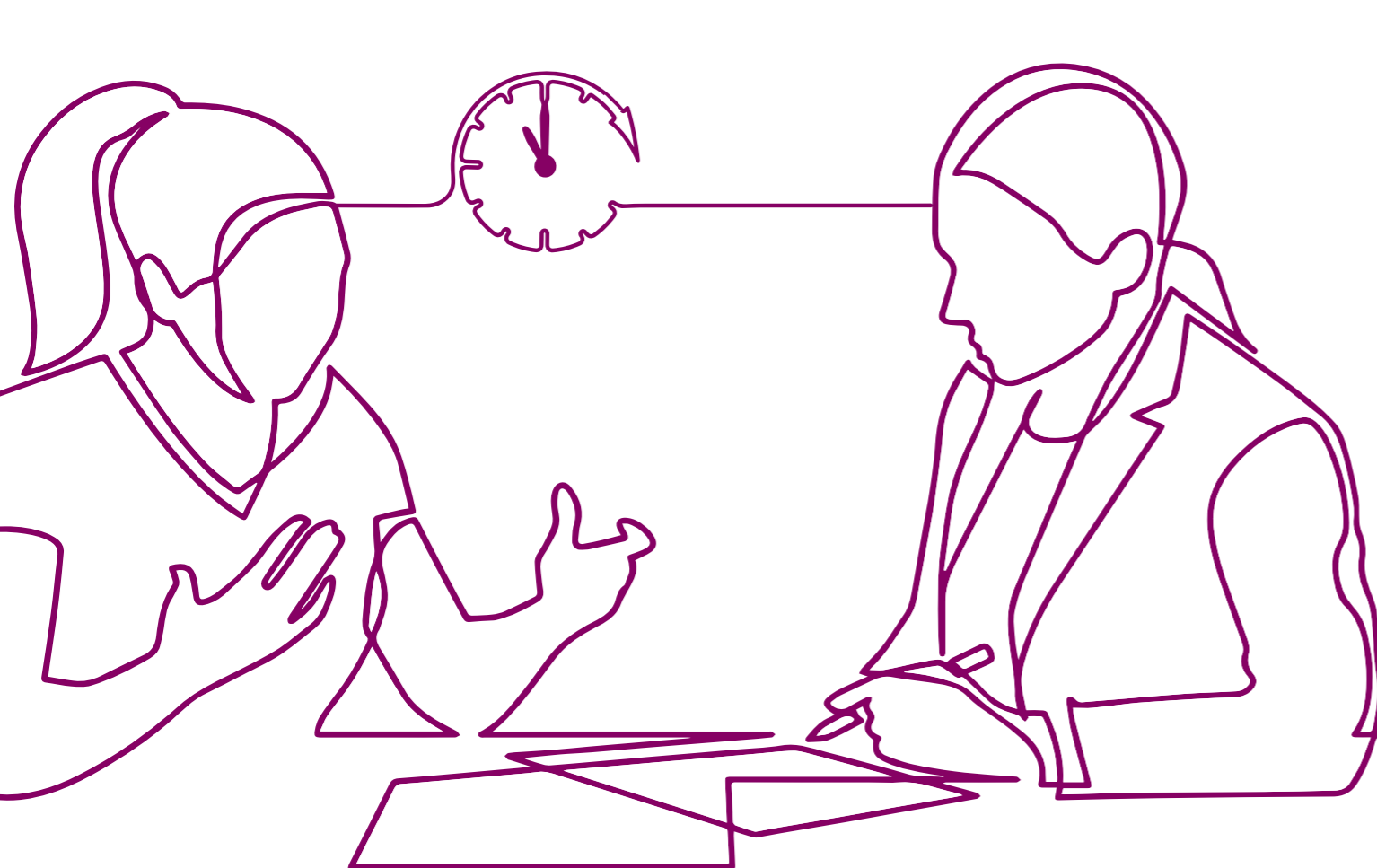
Notre Centre de formation continue propose un accompagnement personnalisé et des cursus pédagogiques évolutifs avec des formations reconnues sur le marché de l'emploi qui a également pour but le rétablissement du lien social afin de favoriser la ré-insertion sociale et professionnelle.

Les domaines de formation sont les suivants : Vente / Compétences de bases en informatique (centre de formation dédié) / Développement personnel / Maintenance immobilière).

Maintenir le lien durant la pandémie

Durant la pandémie, notre quotidien alternait entre des rencontres en ligne et en présentiel mais l'ensemble des entretiens avec les participants se passaient à distance ce qui modifie inévitablement le lien social à établir... Notre organisation du travail a dû s'adapter et les collaborateurs et collaboratrices ont su faire preuve d'agilité et flexibilité.

Cette situation a également engendré des moments plus cocasses : par exemple, lors des réunions Zoom du matin, on repère rapidement les personnes qui viennent de tomber du lit...



Les Chiffres

849 suivis dont:
 21 Peyrolaz, 104 Morges
 182 Genève, 542 Lausanne
 +de 1000 formations
 tous sites confondus
 +de 95% de réussite



Entreprises d'insertion

Accompagnement de personnes en situation d'exclusion dans leur démarche de (ré)insertion professionnelle sur le 1^{er} marché du travail. Les candidats participent activement à la production et à la commercialisation de biens et services de qualité. Un axe important est la formation professionnelle qualifiante. Entourés par des professionnels du travail social et des métiers appliqués, les bénéficiaires se forment et retrouvent leur motivation et leur rythme du travail.

Que faisons-nous?

Evaluation et/ou renforcement des compétences et des connaissances professionnelles pratiques.

- Une reprise d'activité en atelier (20-100 %): vérification du rythme, de la ponctualité, de l'assiduité et de la productivité
- Un apport de connaissances socioprofessionnelles par des éléments de théorie appliquée dans les tâches quotidiennes
- Des bilans réguliers
- Un accompagnement à l'insertion: CV, lettre de motivation, recherche d'emploi et/ou de formation sur le 1^{er} marché
- Durant la mesure, proposition de stages afin de valider le projet professionnel

Maintenir le lien durant la pandémie

Les ateliers des Entreprises d'insertion ont brutalement cessé leurs activités dès le 13 mars 2020, conformément aux directives cantonales en raison de la pandémie.

Avec toutes les inconnues et inquiétudes au début de cette période de confinement, il était important de préserver un lien, prioritairement avec les personnes accueillies dans nos ateliers, ainsi qu'entre collègues et avec nos partenaires sociaux. Dans cette ambiance tellement particulière, le secrétariat a assuré une permanence quotidienne.

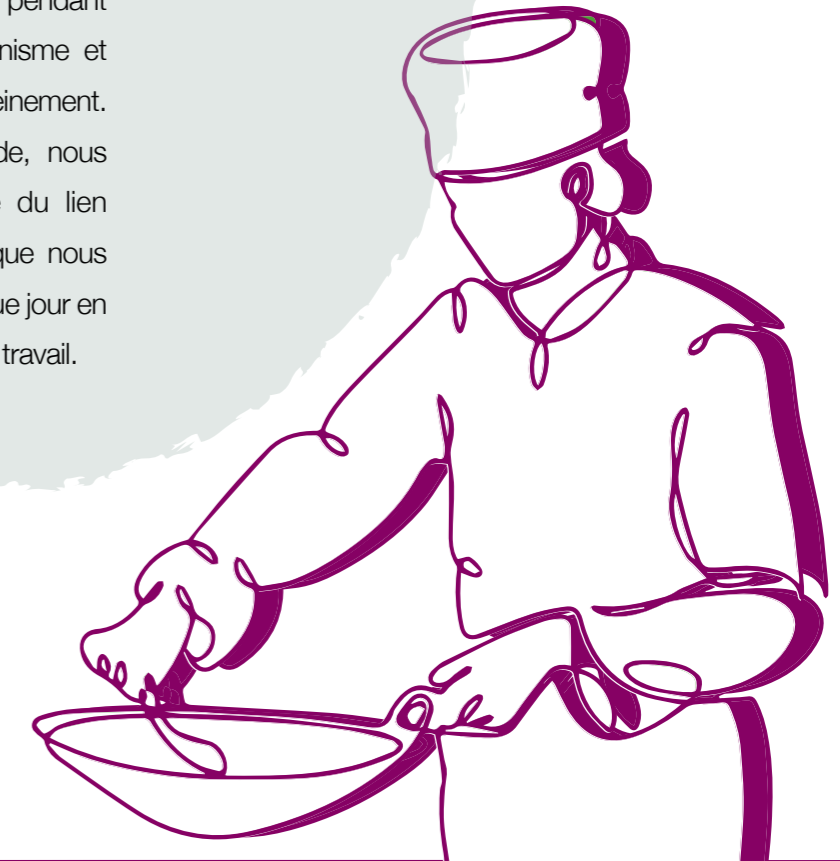
Des stratégies ont été mises en place comme un téléphone, un email ou une visioconférence par semaine avec nos bénéficiaires et apprentis. Ceci a permis de maintenir une communication d'informer de l'évolution de la situation et de limiter le sentiment d'isolement.

A la reprise des activités, en fin de printemps, chacun a retrouvé sa place de travail avec l'adaptation aux conditions évolutives des règles de protections sanitaires. Bénéficiaires, apprentis, collègues, tous ont relevé l'importance du maintien du lien pendant les mois passés à domicile. Humanisme et solidarité se sont exprimés pleinement.

A l'issue de cette période, nous retenons l'importance du lien social et le plaisir que nous vivons tous, chaque jour en nous rendant au travail.

Les Chiffres

+ de 100 personnes accueillies
34 bénéficiaires CSR
ont terminés leur mesure en 2020,
dont 27 orientations diverses
(emplois, formations qualifiantes,
autres mesures, etc.), une
vingtaine de mesures OAI
71 formations Insertec dispensées



Impulsion - Reflets

Mesure de rétablissement du lien social qui vise, au travers d'ateliers créatifs en lien avec l'image, à permettre aux bénéficiaires du RI et de l'AI à trouver un rythme et à reprendre confiance en eux.

Que faisons-nous?

Nous accueillons les personnes là où elles sont et nous leur proposons de faire un bout de chemin avec nous et un appareil photo en main.

De manière individuelle, nous les accompagnons dans la réalisation d'un projet personnel. Qu'il s'agisse d'une exposition photographique ou l'impression d'un album, chaque projet se concrétise d'une manière ou d'une autre. De manière collective, nous les soutenons dans la réalisation d'une exposition publique avec les enjeux logistiques mais aussi personnels que l'on retrouve dans toutes formes de travail à plusieurs. Enfin, de manière plus introspective, nous proposons une approche art-thérapeutique qui les invite, au travers de la création, à explorer leur fonctionnement face à diverses situations.

Maintenir le lien durant la pandémie

Durant cette période COVID nous avons réalisé des exercices hebdomadaires d'analyse d'image sur Zoom. Ces exercices rythmaient les semaines et permettaient, en plus des contacts individuels, de garder un lien avec le groupe.

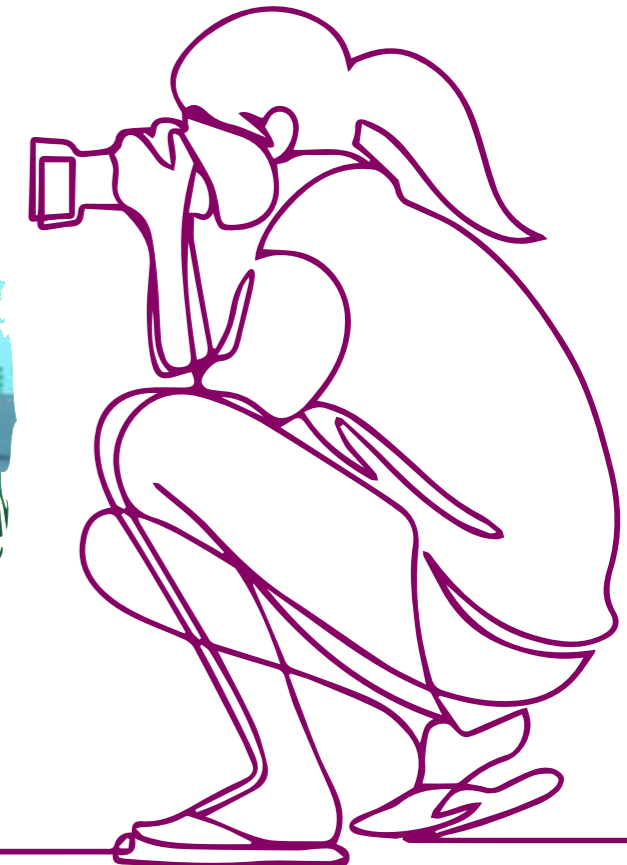
Ces moments furent rythmés par les aléas des visioconférences (caméra connectée à l'insu du participant, autres personnes et animaux à l'écran, etc.) permettant d'amener de la légèreté face à la difficulté de la situation. Nous avons aussi, lorsque ce fut à nouveau possible, réalisé cet exercice en extérieur afin de nous voir.

Les Chiffres

22 suivis

+ de 1500 œuvres réalisées

Equilibre: Malgré la pandémie, cette exposition collective en juillet à Lausanne fut une grande réussite de 2020.



Impulsion - Accord

Ce programme s'adresse à des adultes dès 18 ans pour leur permettre de réfléchir, d'initier et de construire un projet personnel ou professionnel en vue d'obtenir, à terme, une formation qualifiante ou un emploi. L'accompagnement à la construction du projet d'insertion sociale et professionnelle est à la fois théorique et pratique.

Que faisons-nous?

Le but du programme ACCORD est d'associer plusieurs outils et supports qui visent à mettre en situation d'activité la personne impliquée dans la formation pour permettre de repérer les ressources mobilisables et de les développer dans une dynamique de valorisation. Le programme de formation tend également à restaurer un rythme de vie, la création de nouveaux liens sociaux et un soutien psychosocial en vue de créer des conditions favorables à la reprise de confiance, et à terme, atteindre une autonomie socioéconomique.

Maintenir le lien durant la pandémie

La période COVID nous a poussés à réinventer nos pratiques. Nous avons proposé des rencontres de groupe hebdomadaires afin de permettre des espaces de discussions sur ce qui était vécu mais aussi des moments plus légers autour d'animations ludiques afin de maintenir un lien.

Nous avons également poursuivi le travail d'insertion professionnelle en individuel, par Zoom, ou par entretiens téléphoniques. Les entretiens créatifs ont également été totalement repensés afin de permettre le travail à distance. Malgré les difficultés rencontrées liées à cette période particulière, nous avons eu de très belles réussites et plus des trois quarts de l'effectif a signé une place d'apprentissage !

Les Chiffres

19 suivis

2 entrées dans une école

3 entrées en apprentissage



Impulsion - ACA (Atelier de cinéma d'animation)

L'Atelier ACA a vu le jour en 2018 avec un objectif précis: réaliser un film d'animation pour chacune des structures de la Fondation Le Relais. ACA prend la forme d'une rencontre hebdomadaire dans un cadre créatif, bienveillant et collaboratif, permettant aux personnes vivant hors du système socioprofessionnel de renouer avec le travail d'équipe, la confiance en soi et le sentiment d'appartenance sociale.

Que faisons-nous?

Nous réalisons des films d'animation en stop-motion, chacun des films étant dédié à l'une des structures du Relais. Chaque film est différent et unique, tant dans son scénario que dans la technique utilisée (découpage, objets en 3D, dessin, peinture, aplats, etc...). Les participants contribuent à la réalisation du film à chaque étape du processus: brainstorming, storyboard, création d'éléments de décors ou de personnages, tournage, création de bruitage ou d'environnement sonore.

Maintenir le lien durant la pandémie

Lorsque l'atelier ne pouvait plus avoir lieu physiquement dans les locaux d'Impulsion, le lien a été maintenu par des échanges téléphoniques ou des messages réguliers.

De plus, les participants ont été invités à réaliser des films d'animation eux-mêmes, avec leur téléphone portable. Des tutoriels vidéos et des films inspirants ont également été partagés.

Les mois à venir verront donc l'atelier se transformer et redéfinir sa raison d'être. Un chapitre se terminera pour laisser place à un autre, que nous espérons tout aussi enthousiasmant.

Les Chiffres
2021 dead line pour
 les dernières réalisations
13 films réalisés



Le Foyer Relais

Le Foyer Relais accueille des adultes rencontrant des difficultés sociales et vise à la réinsertion.

Que faisons-nous?

14 personnes résident au Foyer Relais et une équipe éducative accompagne au quotidien les résidents dans leur parcours d'insertion socio-professionnelle. Les personnes accompagnées sont en activité au minimum à 50% durant leur séjour au Foyer Relais (formation, stages, MIS, travail etc.). En cas de difficultés liées aux addictions, les suivis ont lieu à l'extérieur du Foyer Relais en collaboration avec le réseau médical. Les durées de séjour varient entre quelques mois et maximum deux ans et idéalement la sortie se fait vers un appartement et une vie indépendante.

Maintenir le lien durant la pandémie

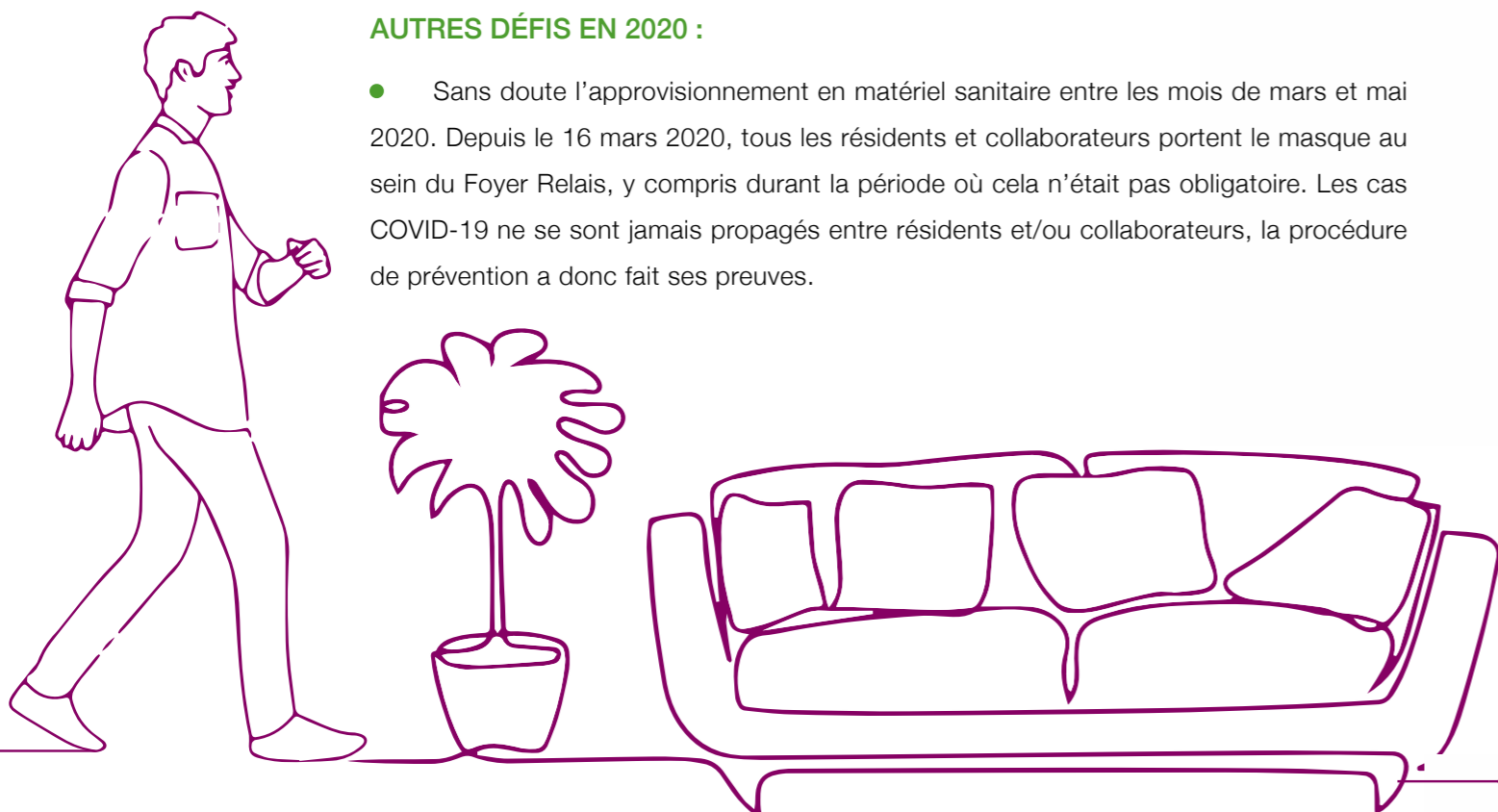
Rompre l'isolement mais sans sortir, créer des liens mais en gardant les distances, les accompagnements sont des défis. Santé physique grâce aux gestes barrières, santé psychique grâce à la présence bienveillante. Tout n'est que paradoxe en 2020.

Naviguer entre les vagues, accueillir les nouveaux résidents avec des masques, gérer les déménagements avec des magasins fermés, l'équipe a accompagné le mieux possible au cours de cette année. La recherche constante de l'équilibre dans un contexte complètement inconnu a été un vrai challenge.

Les résidents ont tous joué le jeu des règles sanitaires et leur collaboration a rendu les accompagnements possibles.

AUTRES DÉFIS EN 2020 :

- Sans doute l'approvisionnement en matériel sanitaire entre les mois de mars et mai 2020. Depuis le 16 mars 2020, tous les résidents et collaborateurs portent le masque au sein du Foyer Relais, y compris durant la période où cela n'était pas obligatoire. Les cas COVID-19 ne se sont jamais propagés entre résidents et/ou collaborateurs, la procédure de prévention a donc fait ses preuves.



- Garder le moral durant le 1^{er} confinement. 14 résidents confinés, sans activité et avec des liens sociaux quasi inexistantes. Il a fallu les occuper, les divertir, les nourrir, les accompagner durant cette période inconnue. L'équipe a su se montrer très créative et, de cette période, nous gardons presque un bon souvenir.
- Les magasins vidés de leurs denrées, masques et désinfectants introuvables; cela a laissé tout le monde sans voix. Dans la sphère privée et professionnelle, il a fallu redoubler d'inventivité pour s'approvisionner. Envoyer notre stagiaire à Lucerne pour acheter du désinfectant, réunions de maison sur notre parking, passer les vigiles des supermarchés un par un pour pouvoir faire les courses avec les résidents, tout cela semble irréel aujourd'hui.
- Lorsque la Protection Civile a débuté la distribution des masques de l'armée aux établissements socio-éducatifs et médicaux, le Foyer n'était pas inscrit sur les listes. Nous avons donc choisi notre plus brave collègue, sans peur et à la répartie affûtée pour affronter l'armée suisse et la Protection Civile à l'EHC-Morges. Sortie victorieuse d'un combat resté légendaire, nous fûmes, par la suite, inscrits sur la liste des élus ayants droits aux masques.

Les Chiffres

10 entrées et 14 sorties
 4 signatures de contrats d'apprentissage
 5 départs pour des appartements
 7 personnes en situation de rupture professionnelle ont pu débuter une formation (CFC-AFP-Gymnase ou autre) durant leur séjour au Foyer.
 Parmi les départs, 1 jeune femme a pu obtenir un logement grâce au SPI (Suivi Post-Institutionnel) à l'interne de la Fondation Le Relais.
 Au total nous avons accueilli 26 résidents et au 31 décembre 13 personnes habitaient au Foyer Relais.



REL'OG

REL'OG est une structure de la Fondation Le Relais qui a pour objectif d'accompagner des personnes qui rencontrent des difficultés à trouver et/ou conserver un logement stable pour des raisons financières et/ou sociales. La mesure comprend deux antennes, l'une à Yverdon et l'autre à Vevey.

Que faisons-nous?

REL'OG offre deux axes de prestations. L'un propose un accompagnement dans la recherche d'un logement (usagers) et le second la mise à disposition, selon certains critères, d'un logement dont le bail est au nom de la Fondation Le Relais (bénéficiaires).

Maintenir le lien durant la pandémie

Les deux antennes de REL'OG ont modifié leurs types d'accompagnement. Les comptoirs du logement permettant aux personnes à la recherche d'un logement de se présenter spontanément à cette permanence durant l'horaire prévu se sont réorganisés. Une prise de rendez-vous et un entretien individuel ont remplacés ceux-ci. Il en aura été de même pour les candidats à un logement qui auparavant bénéficiaient d'une séance d'information collective. Cette organisation a baissé la fréquentation mais l'accompagnement individualisé aura mis en évidence de beaux succès en débouchant sur l'obtention de baux au nom des candidats.

Pour les personnes qui logent dans des appartements avec un bail REL'OG, il fut important de maintenir le lien, par téléphone principalement afin de lutter contre l'isolement que peuvent ressentir certains des bénéficiaires. Malgré le COVID, les recherches de logement n'ont pas cessé. Elles ont même augmenté dans certaines catégories. REL'OG a pu observer une augmentation du nombre d'usagers, en couple, qui se sont séparés lors du semi-confinement et qui se retrouvaient dans des situations assez urgentes de relogement.

Les Chiffres

210 usagers à Vevey

105 bénéficiaires à Vevey

184 usagers à Yverdon

60 bénéficiaires à Yverdon



Relais 10

La structure du Relais 10 a été créée au début des années 90. Elle se trouve à Lausanne et est composée d'une équipe pluridisciplinaire de 6 travailleuses sociales et travailleurs sociaux, d'une infirmière ainsi que d'une secrétaire-comptable. Elle accueille également un/e stagiaire HETSL.

Que faisons-nous?

Notre mission principale est d'accompagner des personnes en grande difficulté sociale et vivant avec une maladie virale. Dans le cadre de la prise en charge, nous proposons un accompagnement pour toutes les questions liées aux domaines administratif et financier, à la santé et au logement. En résumé, nous accompagnons les usagers dans plusieurs aspects de leur vie quotidienne afin de leur permettre de bénéficier d'une meilleure qualité de vie.

Maintenir le lien durant la pandémie

Au début de la période du COVID-19, les contacts ont dû être réduits, même s'il a été possible de maintenir le lien par téléphone. Puis, lorsque les mesures ont été relâchées, nous avons repris les entretiens de suivi, à domicile ou au bureau, en respectant les normes de sécurité.

Le COVID a eu des effets importants sur certains suivis, comme celui de Xavier*, qui a brusquement perdu l'activité occupationnelle qu'il effectuait régulièrement dans une Fondation. Cette personne était également dans le projet de recréer son réseau médical à ce moment. Etant donné l'incertitude liée à la situation sanitaire et l'arrêt des soins non urgents, ce projet a pris du retard et a été très compliqué à mettre en place. L'isolement, le manque d'activité et la perte de repères dus à la situation ont eu beaucoup d'impact sur le moral de cette personne. Dans la deuxième partie de l'année, il s'est senti mal psychiquement et des maux de dos l'ont empêché de reprendre son activité lorsque cela a été possible. En raison d'un état de santé global très fragile, il a finalement été hospitalisé pour une longue durée à la fin de l'année 2020. Si le fait de recevoir des soins l'a bien aidé à se remettre, le fait de ne pas pouvoir recevoir de visites l'a isolé. Cela a conduit le Relais 10 à trouver de nouvelles stratégies afin de pouvoir maintenir le contact, obtenir des informations sur son état de santé et coordonner la réadaptation à suivre. Cette personne est actuellement en long séjour dans une institution afin de se remettre petit-à-petit physiquement et moralement des difficultés auxquelles elle a dû faire face en 2020.

Xavier* s'y sent bien et entouré. *Prénom fictif



Les Chiffres

- 84 suivis (21 RI + 63 AI)
- 10'402 h consacrées aux bénéficiaires
- 2 entrées et 1 sortie
- 38 appartements Relais
- 2 appartements au nom des bénéficiaires
- 9 déménagements accompagnés
- 1 formation débutée
- 4 formations terminées avec succès
- 1 début d'activité professionnelle

Relais-Contact

Service social dont les prestations s'adressent aux adultes qui rencontrent de grandes difficultés sur le plan social, familial, professionnel ou autre. Active dans l'accompagnement socio-éducatif dit « en milieu ouvert », l'équipe du Relais-Contact propose un soutien individuel dans les démarches pour lesquelles les bénéficiaires expriment des difficultés.

Que faisons-nous?

C'est lors de rendez-vous réguliers, dans les bureaux, à domicile ou à l'extérieur que les situations sont discutées, que des démarches sont entreprises ou que des pistes d'intervention sont élaborées.

Maintenir le lien durant la pandémie

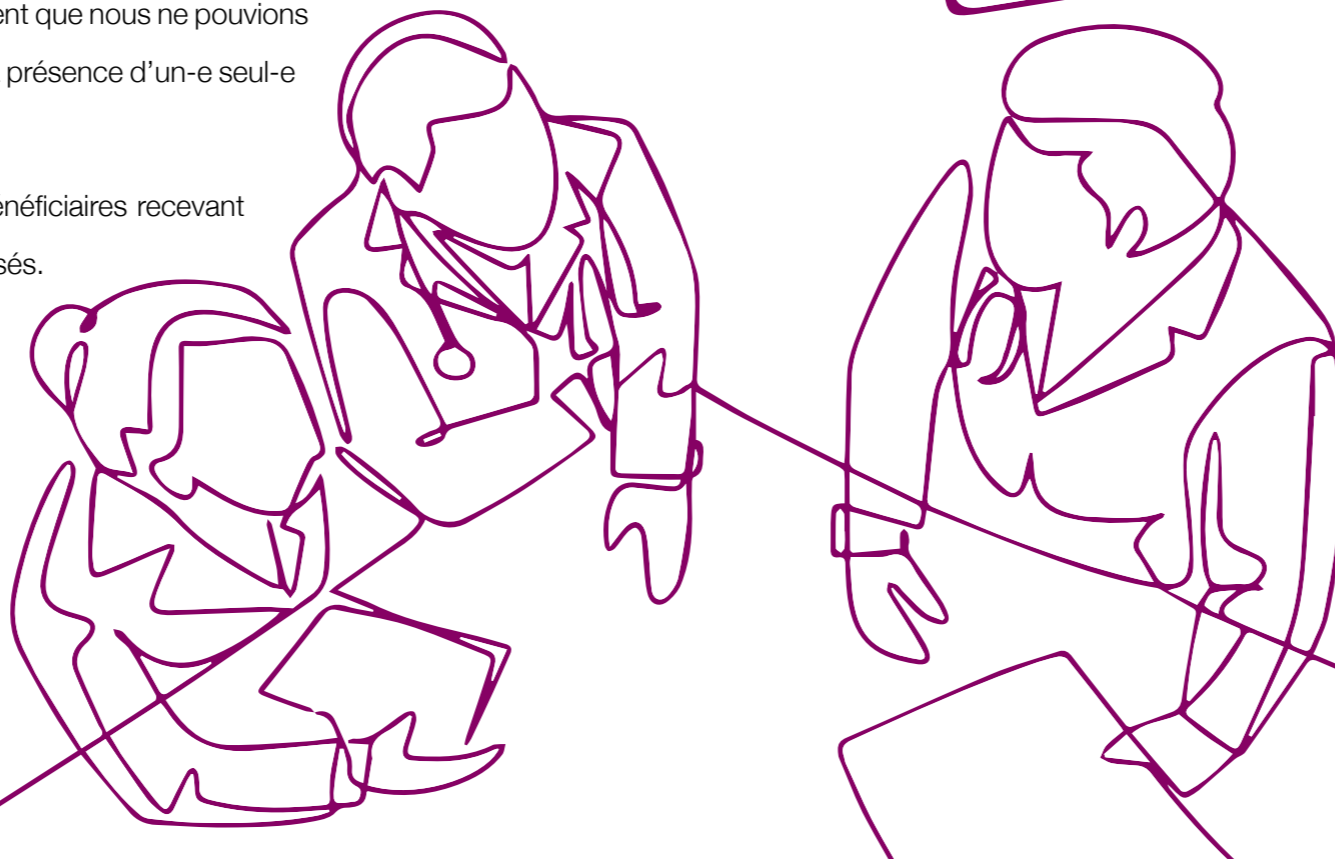
Durant la période mars-avril et mai 2020, l'équipe de Relais-Contact a maintenu les bureaux ouverts un jour par semaine afin d'accueillir quelques bénéficiaires. Seule notre secrétaire-comptable venait hebdomadairement deux à trois jours. Nous avons établi un calendrier de présence pour la journée d'ouverture de nos bureaux, qui a duré quelques semaines.

Nous avons alors rapidement demandé à rouvrir notre structure quotidiennement, étant important entre autres, de maintenir à flot l'administratif de nos bénéficiaires, élément que nous ne pouvions garantir en étant ouvert qu'un seul jour par semaine avec la présence d'un-e seul-e collaborateur-trice.

Des versements sur le compte bancaire ou postal des bénéficiaires recevant habituellement leur argent en mains propres ont été organisés.

Seuls celles et ceux ne possédant pas de compte venaient brièvement en rendez-vous dans nos bureaux.

Régulièrement lors de nos présences à Relais-Contact, et selon une liste établie, chaque référent-e a effectué des appels téléphoniques à ses référés-ées afin de prendre de leurs nouvelles, échanger sur leur quotidien et maintenir aussi mieux que possible les liens.



Les Chiffres

70 suivis

4'322 h consacrées aux bénéficiaires

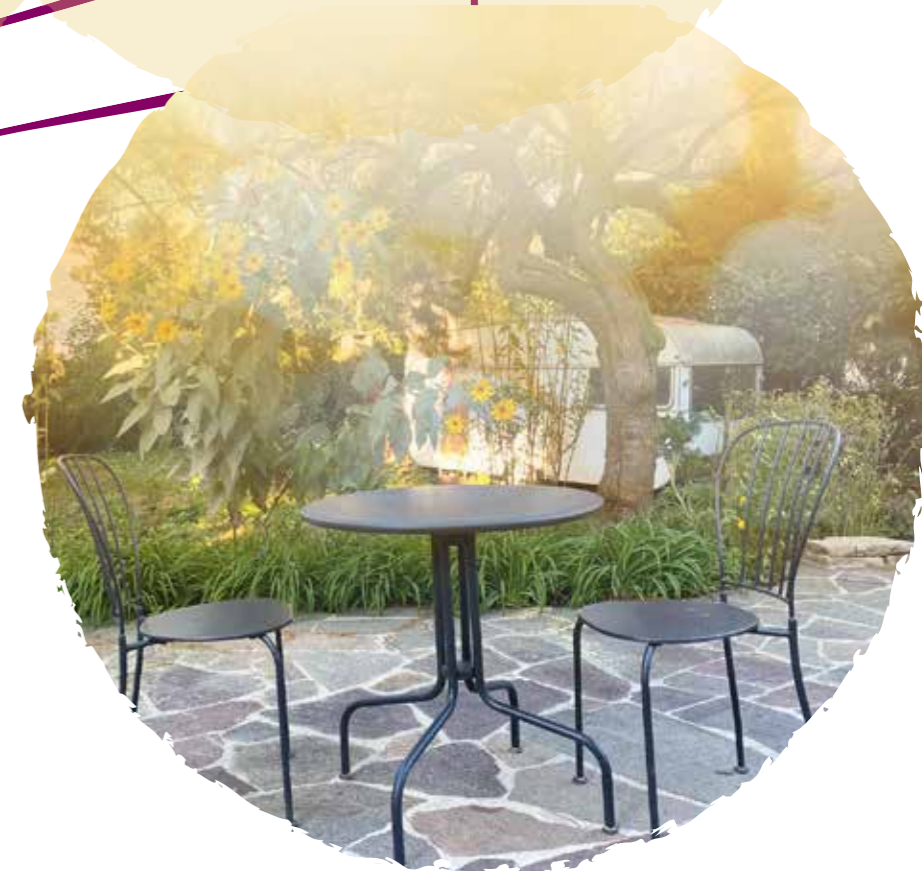
8 entrées et 13 sorties

48 pers. dans 19 appartements Relais

7 appartements à leur nom

3 formations terminées avec succès

6 débuts d'activité professionnelle



ASEMO

L'ASEMO existe depuis 1979. C'est une structure généraliste qui intervient en « milieu ouvert ». Ses bureaux sont situés à Lausanne. Elle est composée de 4 personnes assumant le travail socio-éducatif, et d'une collègue pour les tâches comptables. L'équipe est disponible sur rendez-vous, aux heures de bureau, mais également à midi ainsi que 3 soirées par semaine pour permettre aussi l'accès aux personnes ayant une occupation. Le rythme des rendez-vous est rapproché afin de proposer une autonomisation la plus rapide possible.

Que faisons-nous?

L'ASEMO, sur le principe de la libre adhésion, accompagne des personnes majeures traversant des difficultés variées. Une attention particulière est accordée aux problématiques transversales et l'équipe s'engage à problématiser et combattre toutes formes d'exclusion ou de discrimination.

Maintenir le lien durant la pandémie

Le travail socio-éducatif est une activité de lien, de contact ce qui est très peu compatible avec le télétravail. Entre mars et mai 2020, il a donc fallu se réinventer, trouver de nouvelles pratiques, d'autres outils de transmission pour ne pas laisser une population déjà fragile se paupériser ni se désinsérer d'avantage.

Dans un 1^{er} temps nous avons établi des contacts téléphoniques bi-hebdomadaires avec toutes les personnes qui faisaient appel à l'ASEMO, nous avons agendé des appels réguliers ce qui a permis d'entretenir les contacts et d'échanger de façon nouvelle. Mais très vite nous avons constaté que tant pour nous que pour les personnes faisant appel à l'ASEMO, cela ne suffirait pas.

En effet, comment -par téléphone- aider une personne illettrée à remplir un formulaire de demande financière ? Comment remettre l'argent hebdomadaire aux quelques personnes qui n'ont pas de compte et qui nous demandaient de gérer leurs revenus ? Comment apporter des courses à une personne mise en isolement ?

Nous nous sommes donc répartis des moments de la semaine pour organiser des rencontres dans des parcs ou des visites dans les logements. Nous avons en quelque sorte développé une « asemobile », nous déplaçant avec carnet de quittances, ordinateur ou imprimante portable pour reproduire nos entretiens à l'extérieur.

Au-delà du soutien concret, administratif que cela a pu apporter à nos usager-e-s, nous avons réalisé que c'était un prétexte pour sortir de chez soi, une occasion de dépasser ses peurs, un moyen de quitter la solitude quelques instants et c'est en cela aussi que notre présence sur le terrain a fait sens.

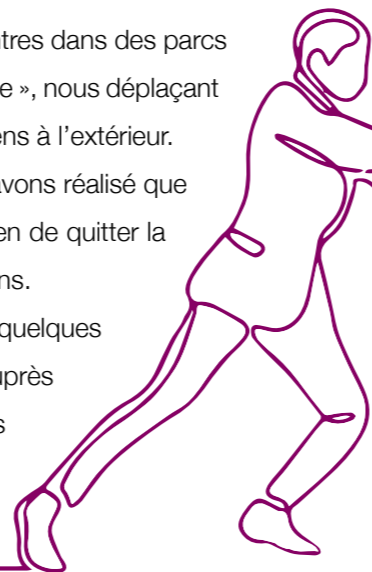
Pendant les heures les plus fermées du semi-confinement, nous avons aussi dû forcer quelques portes. En effet, l'accès aux administrations publiques était fort compliqué et c'est auprès de fondations para-publiques que nous avons pu trouver des aides d'urgence pour les personnes les plus fragiles que nous accompagnions.

L'entre deux vagues a été consacré à prévenir des ruptures de formation, à remettre à flot des situations administratives dégradées ou à organiser des suivis thérapeutiques pour les personnes en souffrance.

Au gré des confinements et des reconfinements nous avons également pris toutes les mesures nécessaires en terme d'organisation interne afin d'éviter tout risque de contamination de toute l'équipe qui aurait conduit à une fermeture de la structure et nous sommes heureux d'y être parvenus.

Les Chiffres

- 5'882 h consacrées aux bénéficiaires
- 60 personnes suivies activement
- 83 nouvelles situations (la moitié en face à face et l'autre à distance ou réorientées)
- 13 appartements, dont 10 studios individuels qui ont vu passer 16 personnes différentes
- 1 appartement familial occupé par 3 personnes
- 2 appartements d'une pièce et demie où vivent respectivement une mère, un père qui accueille un enfant en garde partagée.



Le SPI

Le SPI est un service social ambulatoire constitué de trois travailleurs sociaux et d'une comptable qui offrent un suivi socio-éducatif individualisé ainsi qu'un appui dans la gestion financière et administrative.

Que faisons-nous?

Nous accompagnons des personnes majeures qui ont des difficultés sociales ou de santé, familiales, professionnelles ou encore au niveau de la formation et/ou du travail.

Maintenir le lien durant la pandémie

Lors du premier confinement, nous avons conservé un lien soutenu avec les bénéficiaires par téléphone, par le biais de visioconférences et, dans les situations les plus exigeantes, nous avons réalisé quelques entretiens en présentiel.

Durant cette période, les rendez-vous physiques n'ont que légèrement diminué par rapport à l'avant-Covid puisque nous privilégions, malgré la situation sanitaire, les rencontres dans notre bureau ou à domicile. Nous notons en revanche une recrudescence des contacts téléphoniques, vraisemblablement parce que les difficultés liées à la solitude ont engendré un besoin de proximité accru avec nous.

Plusieurs situations se sont dégradées depuis le début de la crise sanitaire, particulièrement en matière de dépression, d'angoisse, de consommation. Le retour à la normale occasionne ainsi un travail de reprise des objectifs de prise en charge, de collaboration soutenue avec le réseau des personnes afin de les étayer au mieux et de réorganisation du travail d'équipe. En effet, la comptable télétravaille à plein temps et chaque éducateur travaille un jour par semaine à la maison. Ainsi, nous avons adapté nos moyens de communication à l'interne afin de coordonner efficacement nos interventions respectives (WhatsApp, Zoom).

Une des conséquences de la pandémie est d'avoir favorisé un repli des personnes que l'on suit sur elles-mêmes. Certaines d'entre elles ont ainsi perdu l'habitude de solliciter des rendez-vous physiques avec nous. Dès lors, nous devons être particulièrement attentifs à ne pas délaisser des bénéficiaires. Le rétablissement de contacts fluides et réguliers, tels que nous les avons toujours eus, passe donc par le fait d'être proactifs et de sans cesse rappeler le cadre de la collaboration ainsi que les conditions de notre accompagnement.

Les Chiffres

116 personnes suivies par le SPI

5'533h consacrées aux bénéficiaires

14 entrées et 7 ont quitté le SPI

45 baux Relais mis à disposition pour des bénéficiaires

5 bénéficiaires ont obtenu un appartement à leurs noms

8 personnes ont bénéficié d'un déménagement accompagné

1 personne a terminé sa formation avec succès

9 personnes ont débuté une activité professionnelle/formation professionnelle



Rel'Aids

Travailleurs-euses sociaux hors murs intervenant auprès de personnes confrontées à la consommation de drogues.

Que faisons-nous?

L'approche du travail social hors murs du Rel'Aids vise en particulier une meilleure intégration sociale des personnes marginalisées et stigmatisées par l'usage de drogues illégales.

Il s'agit, par un accompagnement intensif si nécessaire, de prendre en considération le temps de crise, de rupture, de changement dans la trajectoire de vie ou dans le parcours de consommation et d'envisager ensemble de nouvelles perspectives par la mobilisation des ressources de la personne et de son réseau primaire ou institutionnel.

La présence active dans la rue permet de tisser des liens avec les personnes rencontrées dans l'espace public et activer avec elles des passerelles et faciliter l'accès aux soins, au logement, aux activités qui les concernent, et en premier lieu, à la dignité.

Le développement d'actions collectives et communautaires est aussi privilégié par l'équipe du Rel'Aids. Cette posture permet de documenter des problématiques actuelles, de construire une représentation du problème et des recommandations impliquant tous les acteurs concernés.

Maintenir le lien durant la pandémie

Lors de la première vague nous avons été semi-confinés, notre activité s'en est trouvée complètement bouleversée. Elle s'est réduite à des entretiens en visio-conférence pour la quasi-totalité des cas et quelques incartades dans le monde «réel» pour des rendez-vous comme une sortie de prison, un déménagement ou des présences dominicales au centre ville de Lausanne pour assurer une permanence et du dépannage de matériel stérile. En reprenant le journal de bord mis en place lors du confinement on retrouve un commentaire résumant bien le sentiment général vécu par l'équipe pendant la 1ère vague :

«Sensation de deux mondes: celui du monde parano (nous qui sommes confinés à la maison) et d'un autre monde (celui des personnes dans la rue) qui continue malgré tout».

Nous n'avons pas été les seuls à voir nos modes d'intervention chamboulées. D'autres services ont aussi dû changer et s'adapter à cette nouvelle donne et parfois de manière positive. Là encore, notre journal de bord partagé reprend des exemples concernant l'adaptation des services socio-sanitaires dans ce contexte nouveau.

«Dans ces pérégrinations, je retiens le sens de l'adaptation et le pragmatisme qui conduit les professionnels de l'EVAM à s'adapter et à faire en sorte que les choses avancent malgré le contexte.»

«Le CSR est disponible par téléphone (ce qui est rare) et j'ai eu un référent administratif (confiné à domicile) qui m'a rappelé dans la ½ heure.»



Si les mesures instaurées pendant la pandémie ont eu des répercussions sur les professionnels du social et de la santé, les personnes ont vu également leur contexte de vie et leurs habitudes modifiées.

Dans ce même journal de bord on trouve trace de phénomène impliquant la frontière entre espace privé et espace public. En effet la jauge fixée à cinq personnes pouvant se regrouper et les amendes possibles en cas de non respect ont modifié les pratiques d'occupation de l'espace public :

«L'espace public étant devenu inaccessible pour les regroupements, les personnes se retrouvent dans des appartements car le besoin d'être ensemble et/ou de consommer demeure. Quelle prise de risque dans ces conditions, pour nous quel accès à ces lieux et à ces heures, quels messages de RDR (réduction des risques) ou info sur le Coronavirus?»

«Concernant le virus, il m'a dit que lui et ses potes ne se partageaient plus de joint. Dorénavant c'est chacun son joint !»

De cette première vague et de nos fonctionnements bouleversés, nous avons appris et bien compris qu'un travailleur social hors-murs n'avait pas sa place dans un bureau derrière un écran.

«Ça devient difficile de travailler depuis la maison dans ces accompagnements sans voir les personnes.»

Être dans l'espace public, sortir des entretiens virtuels pour échanger est essentiel.

Tout cela nous a conduit à revoir complètement notre fonctionnement lors de la deuxième vague.

« Notre place est là, dans la rue, et dans ces ajustements, ces accompagnements de mise en lien dans un contexte difficile et de le documenter. »

Ainsi et depuis le déconfinement, il nous a semblé évident que nous devons garder le contact avec le terrain en étant sur le terrain, même si les conditions se sont à nouveau durcies à l'automne et que nous avons dû trouver des alternatives à la fermeture des cafés, nos lieux de rencontre et d'entretiens habituels.

Les Chiffres

118 présences actives dans les lieux de rassemblements sur l'espace public

4 actions collectives & communautaires

264 accompagnements (conseils, écoute)

260 accompagnements (orientation, coups de main pratiques, rencontre de réseau)



Majelan-Projet Montoie

Programme de 15 logements de transition, comprenant un suivi socio-éducatif pour des familles monoparentales en situation de vulnérabilité.

Que faisons-nous?

Les familles sont logées pour une durée d'une année. Les intervenantes sociales se chargent d'effectuer un premier bilan avec chaque famille nouvellement arrivées à Montoie et prennent contact avec le réseau existant. Les prestations dispensées s'articulent autour d'un suivi socio-éducatif axé sur le développement de compétences sociales et de savoir habiter notamment par le biais d'un accompagnement individualisé. L'équipe éducative soutient la mise en place de mesures d'insertion en collaboration avec les organismes spécialisés. Parallèlement à ce suivi, les bénéficiaires sont soutenus dans la recherche d'un logement stable.

Maintenir le lien durant la pandémie

Au début de la période du COVID-19, nous avons tout d'abord réalisé les entretiens de suivi des locataires par vidéo durant le semi-confinement. Puis, lorsque les mesures ont été relâchées, nous avons repris les entretiens de suivi, à domicile ou au bureau, en respectant les normes de sécurité.

Un jour, lors d'un entretien de suivi au domicile, Audrey* dit d'emblée à sa référente qu'elle se sent très fatiguée, qu'elle a perdu en partie l'odorat, mais qu'elle pense que ce n'est qu'un rhume. La référente lui suggère tout de même de se faire tester et lui annonce que l'entretien du jour doit être reporté. Lorsqu'elle croise la locataire à la fin de la journée en sortant de l'immeuble où se trouvent les locaux du Projet Montoie ainsi que les appartements de transition, la locataire lui annonce qu'elle a été testée positive et qu'elle doit se mettre en isolement !

Après avoir vérifié qu'Audrey* n'avait pas eu de contacts avec d'autres locataires de l'immeuble, la référente s'est assurée que la locataire pouvait s'organiser pour les courses et les éventuels médicaments dont elle pourrait avoir besoin mais aussi qu'elle avait parlé à son médecin et au pédiatre des enfants. La locataire a ainsi pu s'organiser avec son réseau pour préparer son isolement. Restait une question à laquelle ni l'une ni l'autre n'avait pensé : la relève du courrier !

S'est ainsi mis en place une stratégie entre la référente et sa locataire afin de respecter l'isolement: la locataire désinfectait d'abord la clé et la déposait avec un sac devant la porte d'entrée de l'appartement. Elle prévenait alors sa référente qui venait chercher le sac et relevait le courrier. Après l'avoir déposé devant la porte de la locataire et être remontée dans son bureau, la référente prévenait cette dernière, afin qu'elle puisse récupérer le tout désinfecté bien évidemment. La référente a pu ainsi à plusieurs reprises relever le courrier d'Audrey* qui a pu tenir à jour sa gestion administrative.

De cette façon, Audrey* a passé son isolement dans de relativement bonnes conditions, même s'il n'est jamais facile d'être isolé dans son appartement avec des enfants ! *Prénom fictif

Les Chiffres

- 26 familles suivies
- 12 familles ayant trouvé une solution de logement en 2020
- 9 MIS socioprofessionnelles ou de transition mises en place
- 12 soutiens à la mise en place de solution de garde pour le/les enfants
- 3 cours de français mis en place
- 5 emplois fixes obtenus
- 3 sorties du RI



Majelan - MIS Elan

Le programme Elan s'adresse à des personnes adultes à la recherche d'une perspective professionnelle. L'objectif de ce programme est d'élaborer un projet personnel et professionnel et de le mettre concrètement en application.

Que faisons-nous?

Elan a pour philosophie d'accompagner les participants vers une réinsertion robuste et durable en les guidant dans un projet personnalisé. Pour y parvenir, les prestations suivantes sont proposées :

- une prise en charge individualisée comprenant des séances de coaching et des ateliers de groupe
- l'élaboration d'un bilan dynamique de compétences et d'intérêts afin de définir de nouvelles pistes professionnelles
- une remise à niveau informatique (traitement de texte et recherche internet)
- la réalisation d'un dossier de candidature complet
- des ateliers de communication (simulations d'entretiens d'embauche et de téléphones à des employeurs)
- des recherches de stages afin de vérifier les pistes retenues.

Maintenir le lien durant la pandémie

Durant le 1^{er} semi-confinement, les professionnels ont maintenu un lien social grâce à des appels téléphoniques réguliers avec les participants à la mesure. Ces contacts réguliers ont sans doute favorisé, pour la plupart des participants, le retour à la mesure, lorsque celle-ci a pu reprendre en présentiel.

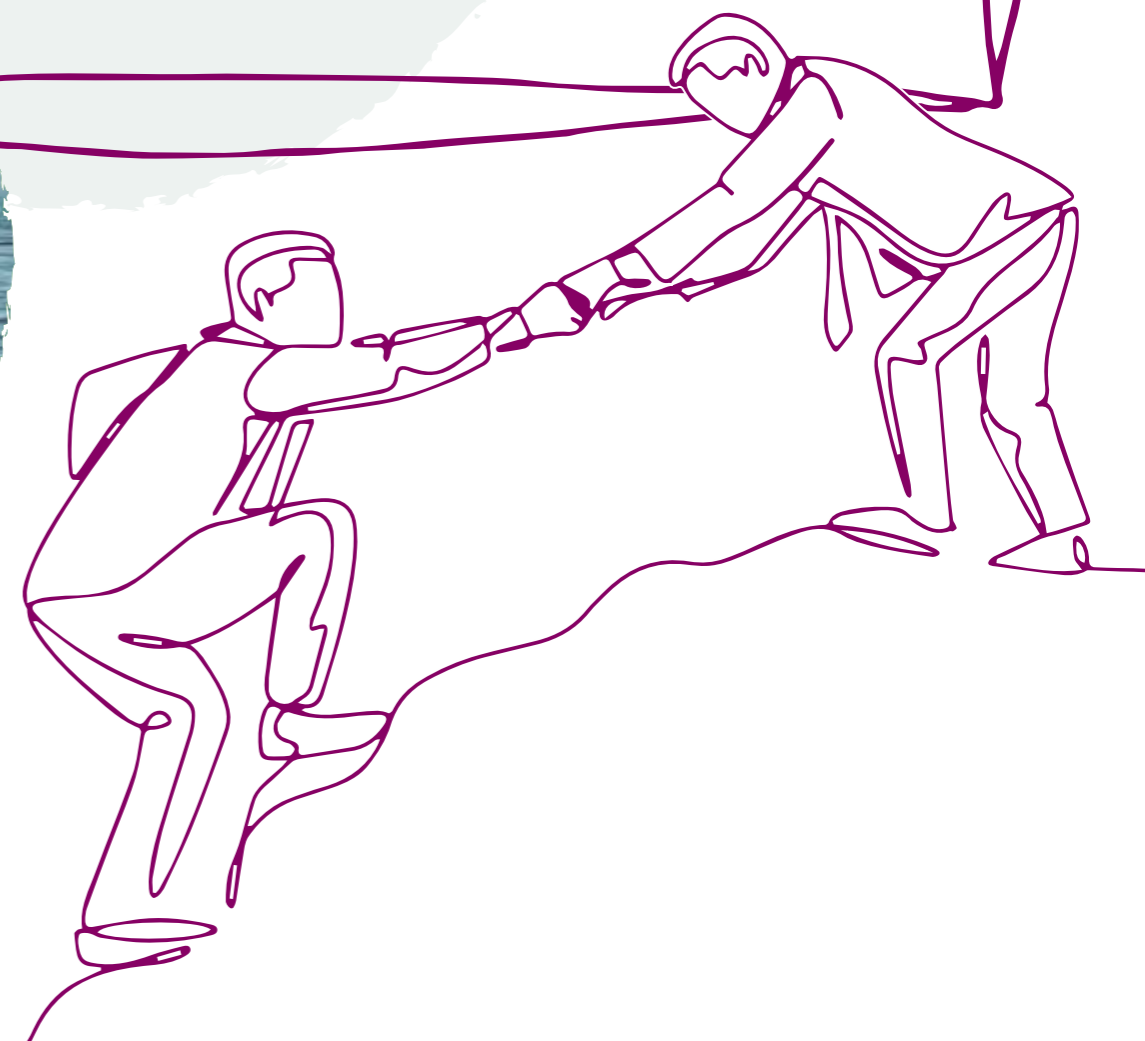
Jemal*, a participé à plusieurs mesures avant de commencer un suivi du programme en 2020. Il était alors quelque peu découragé, car il n'avait pas pu commencer une formation professionnelle en raison de son niveau scolaire jugé insuffisant.

Avec sa conseillère en insertion il a travaillé afin de dégager de nouvelles perspectives qui puissent lui convenir. Malgré les difficultés liées au contexte sanitaire, Jemal* a pu effectuer des stages pour valider ces pistes. Au fil des mois, il a tissé un lien de confiance avec sa conseillère permettant d'aborder des thèmes plus sensibles comme sa consommation de THC. En effet, celle-ci était devenue un handicap pour ses recherches d'emploi. Les restrictions liées au COVID ont eu un impact positif pour Jemal*. Avec le soutien de sa conseillère en insertion, il a pu saisir l'opportunité qui s'offrait à lui et initier un changement. Ainsi, le fait de modifier ses fréquentations et ses habitudes ont été des éléments soutenant dans l'arrêt de sa consommation. Ce changement a permis à Jemal* d'ouvrir ses perspectives de réinsertion. Au terme de la mesure, il a été engagé pour un préapprentissage. Ceci suite à un stage, lors duquel il a donné pleine satisfaction à son nouvel employeur. *Prénom fictif



Les Chiffres

- 29 suivis (27 RI + 2 AI)
- 9 Suivis en cours au 31.12
- 1 personne ayant trouvé un emploi fixe
- 2 personnes ayant trouvé un emploi temporaire
- 1 personnes ayant obtenu une promesse d'embauche
- 3 personnes ayant réalisé un stage longue durée
- 3 personnes ayant débuté une formation
- 8 Abandons ou interruptions de mesure (notamment pour raisons de santé)
- 12 personnes ayant terminé la mesure en 2020



Majelan - MIS Logement

Mesure d'accompagnement dans la recherche de solutions de logement pour des personnes dont l'insertion est mise en danger en raison de leur situation de logement.

Que faisons-nous?

Les objectifs principaux de la mesure visent le renforcement de compétences ainsi que l'acquisition de techniques de recherches de solutions de logement. Un accompagnement individualisé permet aux bénéficiaires de gagner en autonomie et en efficacité. Les intervenantes sociales s'assurent que les participants constituent un dossier complet qui puisse être présenté aux gérances ou à des propriétaires privés. Des solutions de logement alternatives telles que la colocation, la sous-location, des chambres d'étudiant ou les logements de transition sont également étudiées. En outre, des ateliers de communication sont dispensés afin de développer la capacité des participants à se présenter notamment au téléphone aux différents interlocuteurs rencontrés lors d'une démarche de recherche de logement.

Maintenir le lien durant la pandémie

Durant le 1^{er} semi-confinement, la MIS Logement a dû fermer ses portes. Un contact par email a toutefois été maintenu avec les participants qui le souhaitaient. Ceci, notamment, en vue de préparer au mieux le retour à la mesure après la réouverture.

Dominique* a débuté la MIS logement début mars 2020, environ deux semaines avant le début du semi-confinement. A peine avait-elle commencé la mesure que celle-ci fut interrompue ! Nous avons toutefois pu garder le contact par email. En effet, le semi-confinement n'a pas empêché Dominique* de continuer ses recherches et, avant que la mesure ne redémarre en juin, nous avons pu nous voir en présentiel, avec toutes les mesures

de sécurité nécessaires, pour constituer une dizaine de copies de son dossier de candidature afin qu'elle puisse les déposer auprès de gérances et propriétaires.

A ce moment, nous avons également fait avec elle une demande pour une assurance RC, car elle n'en avait pas encore.

Après une période estivale de répit où la MIS logement a pu se dérouler de manière normale, Dominique* a ensuite connu, pendant sa prolongation de mesure, les rendez-vous individuels avec sa référente, à raison de deux rendez-vous par semaine. Le lien qui était déjà bien établi avec l'équipe a pu être approfondi à tel point qu'elle avait sa tasse de café attitrée lorsqu'elle venait à la mesure !

Dominique* a terminé la mesure mi-décembre en ayant trouvé une solution de logement alternative.

Elle a pu avoir un rapport privilégié avec l'équipe et des conseils ciblés car sa référente a pu prendre le temps de voir avec elle ce qui freinait la recherche de logement. Ainsi Dominique* a pu apprendre notamment à mieux organiser ses recherches, compétence qu'elle a pu ensuite mettre en œuvre dans sa vie quotidienne. *Prénom fictif

Les Chiffres

60 suivis
 39 mesures terminées
 22 personnes ayant trouvé une solution de logement
 14 personnes autonomes dans leurs recherches au terme de la mesure



Majelan - AFA (Accompagnement des Familles d'Accueil)

Le programme Accompagnement des Familles d'Accueil (AFA) est une prestation qui vise à accompagner des familles intéressées à accueillir de jeunes adultes réfugiés dans leur foyer.

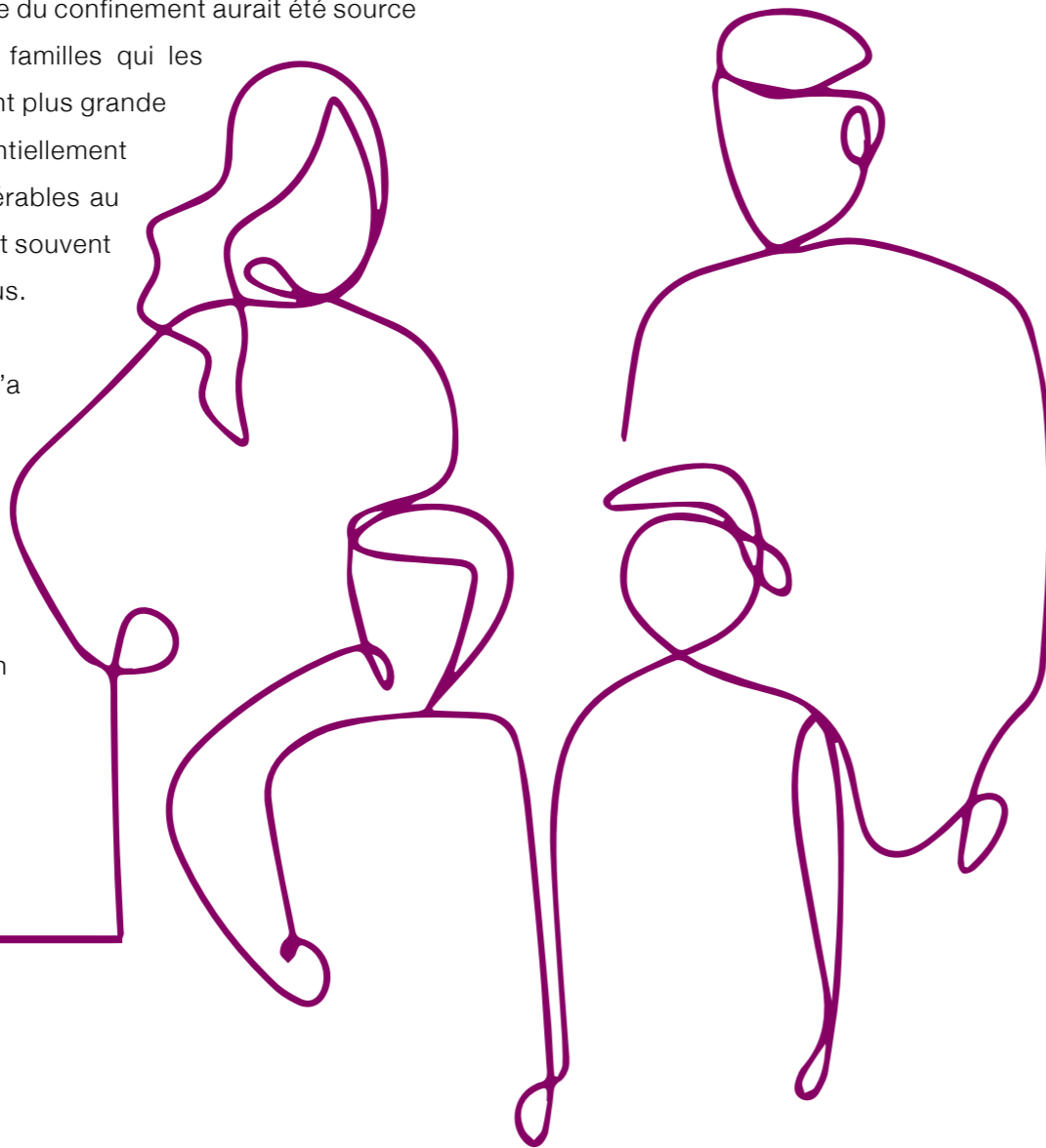
Que faisons-nous?

Ce programme a été mandaté par le CSIR (Centre Social d'Intégration des Réfugiés) qui propose des candidats désireux de découvrir les réalités de leur société d'accueil en intégrant une famille d'accueil. De son côté, AFA cherche des familles d'accueil intéressées à accueillir de jeunes adultes réfugié-e-s dans leur foyer et s'occupe des processus d'admission et du suivi des familles. AFA organise, de plus, des soirées d'échange pour les familles d'accueil et les hôtes.

Maintenir le lien durant la pandémie

Il était permis de penser que la période du confinement aurait été source de tensions entre les jeunes et les familles qui les accueillent. Cette crainte était d'autant plus grande que les familles d'accueil sont essentiellement constituées de personnes dites vulnérables au COVID alors que les jeunes adultes ont souvent été désignés comme vecteurs du virus.

Toutefois, la collaboratrice d'AFA n'a pas eu à traiter plus de demandes de médiations qu'à l'habitude. Au contraire, cette période fut plutôt calme. L'hypothèse posée est que le lien établi entre les jeunes et les familles a permis de traverser cette période en confiance.



Fermeture du programme

Durant l'année 2020, AFA a vu le nombre de familles accompagnées baisser fortement par rapport à 2019. Cette tendance est expliquée autant par la baisse de demandes de la part des réfugié-e-s que par la diminution des postulations de la part des familles prêtes à accueillir des personnes migrantes.

Il est possible que la diminution de l'immigration ainsi que l'augmentation du nombre de logements vacants sur le territoire vaudois aient eu un impact sur l'attractivité du projet auprès des jeunes réfugié-e-s.

D'autre part, la crise sanitaire a probablement joué un rôle dans le recrutement des familles d'accueil. Le confinement et le risque de contamination pour les familles faisant parfois partie des populations à risque ont probablement retenu certaines personnes de s'engager dans ce projet. La migration n'étant plus au centre de l'actualité, l'intérêt pour le projet a sans doute également diminué.

En tenant compte de tous ces aspects, en accord avec le Directeur de la DIRIS et en collaboration avec le CSIR, il a été décidé de mettre un terme au projet. Il est ressorti des discussions entre les deux services que le projet a été très utile et constitue un accélérateur pour l'intégration des réfugiés qui y ont participé.

AFA a fermé le 31 octobre 2020. A cette date, seulement 3 familles bénéficiaient encore de l'accompagnement de la structure. Tous les hôtes de ces familles étant suivis par la mesure AccEnt, les informations utiles ont été transmises aux référents-es de la mesure.

La Fondation Le Relais souhaite exprimer sa gratitude aux familles qui se sont investies pour l'accueil de personnes réfugiées, aux hôtes qui se sont engagés dans ce processus ainsi qu'aux partenaires du réseau qui ont permis de faire vivre ce projet jusqu'à fin octobre 2020.



Majelan - MEM

La MIS Emploi Migrants est une mesure d'accompagnement à la recherche d'une activité professionnelle. Elle s'adresse à des adultes et des jeunes adultes réfugiés statutaires.

Que faisons-nous?

Le programme est élaboré sur mesure. La stratégie d'insertion mise en place peut donc varier d'une personne à l'autre. Les prestations offertes dans cette mesure sont les suivantes :

- Bilan dynamique de compétences et d'intérêts
- Élaboration du projet professionnel
(travail sur la flexibilisation des pistes professionnelles et des chemins menant à l'insertion)
- Divers types de coaching : par objectifs (prescription de tâches concrètes), orienté solutions et de compétences sociales
- Jobcoaching : accompagnement sur le lieu de travail ou de stage
- Élaboration des CV et lettres de motivation
- Informatique : traitement de texte et Internet
- Travail sur les compétences sociales et la communication (jeux de rôle, médiation interculturelle)
- Encadrement dans la recherche de stages, selon les objectifs du participant

Maintenir le lien durant la pandémie

Durant le 1^{er} semi-confinement, les professionnels ont maintenu un lien social grâce à des appels téléphoniques et des échanges écrits réguliers avec les participants à la mesure. Des exercices, que les participants pouvaient réaliser depuis chez eux, ont également été proposés afin de permettre aux personnes, qui le désiraient, de rester actives tout en acquérant de nouvelles compétences.

Farshid* a commencé la mesure en début d'année 2020. Assez rapidement, il a pu dégager l'horlogerie comme piste principale pour son projet professionnel. Avec l'aide de l'équipe de la mesure et l'accord du CSIR, Farshid* a pu s'inscrire à une formation courte dans le domaine. Le confinement a retardé sa formation qu'il a finalement pu suivre au printemps.

Pendant sa formation, un suivi à distance a été réalisé afin de maintenir le lien, mais également pour pouvoir intervenir rapidement si Farshid* rencontrait des difficultés. A la suite de sa formation, Farshid* a réintégré la mesure afin d'effectuer des recherches d'emploi. Malheureusement, la crise a frappé de plein fouet le domaine de l'horlogerie ce qui a compliqué la tâche de Farshid. Celui-ci a dû, de surcroît, affronter des difficultés personnelles. Les professionnels en lien avec Farshid ont accordé une grande importance à lui offrir une écoute bienveillante. La mesure lui a permis de maintenir un rythme dans ses postulations malgré les difficultés qu'il rencontrait. *Prénom fictif



Fermeture du programme

Fort de son expérience auprès des personnes migrantes dans le cadre du projet Jad-R, la Fondation le Relais a souhaité proposer une mesure d'insertion socioprofessionnelle spécifiquement destinée à cette population. Après une année d'existence, le bilan était contrasté. Les résultats obtenus auprès des personnes accompagnées étaient positifs et démontraient l'utilité de l'accompagnement proposé. Toutefois, la demande n'était pas suffisante et le nombre de personnes ayant participé à la mesure ne permettait pas d'envisager sereinement son maintien à plus long terme. Il a donc été décidé de ne pas poursuivre cette aventure et de fermer la mesure le 31.12.2020.

Les Chiffres

11 suivis

2 emplois trouvés

3 formations débutées ou réalisées

5 personnes orientées vers une autre mesure d'insertion permettant de poursuivre leur projet professionnel



La Grand-Rue

Gérer une Fondation de 180 collaborateurs dans ce contexte de crise sanitaire a été laborieux, mais néanmoins riche en expérience !

Nous avons tous le souvenir d'une séance qui s'est tenue le 16 mars 2020 en présence des responsables des structures de la Fondation et la Direction, nous étions tous équipés d'un masque, avec la Directrice faisant part de la fermeture de tout Le Relais pour le soir même, tandis qu'au même moment, la Confédération tenait sa conférence de presse ... cette information n'arrivait pas à se matérialiser dans les esprits de certains responsables, si bien qu'à un moment, l'un d'eux disant à la Directrice « si je comprends bien c'est toi qui nous demandes d'arrêter de travailler » scène surréaliste... Nous étions démunis et l'espace de 24 heures pensions être au repos forcé ! Cela n'a pas duré.

Fermer une structure telle que Le Relais, éclatée sur tout le canton a été un exercice très enrichissant ! Car il n'y a jamais eu de fermeture. Le Relais n'a jamais été fermé, il a dû trouver des alternatives pour maintenir le lien avec les équipes, avec son Conseil de Fondation et sa Présidente, avec les partenaires du réseau, nos instances de financement, avec tout le monde !

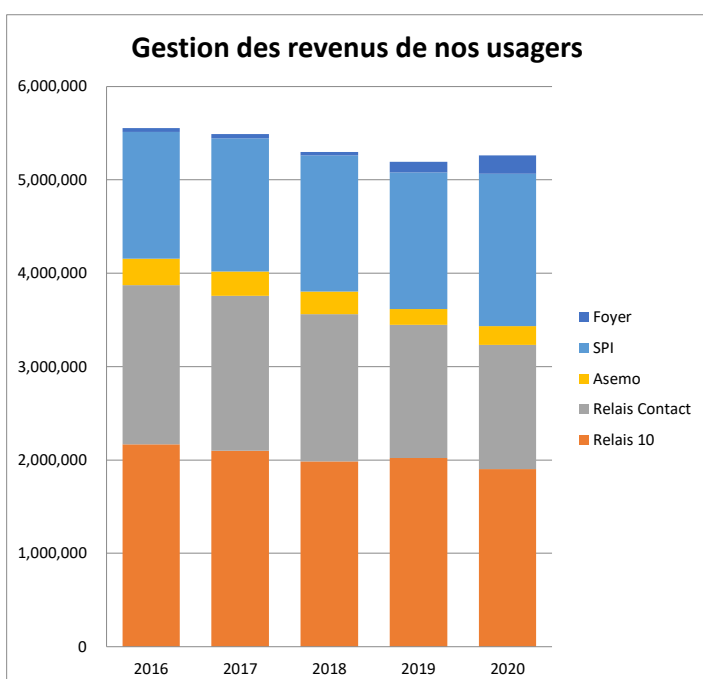
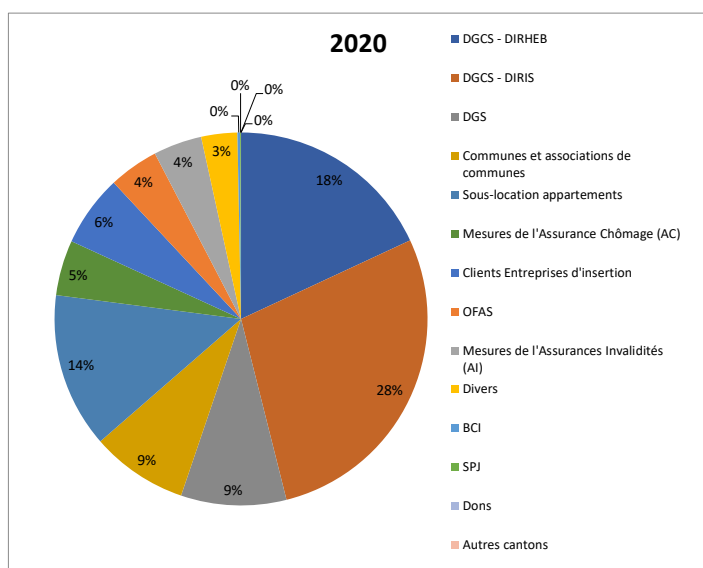
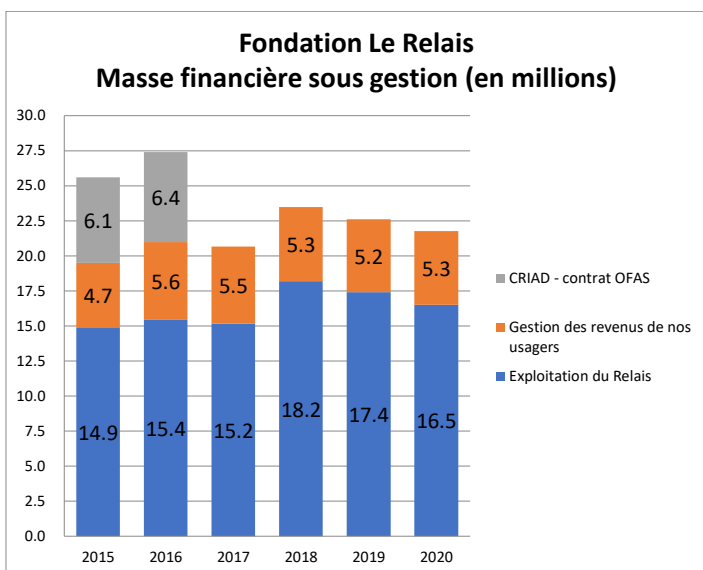
La gestion financière s'est poursuivie, celle des ressources humaines également. Des plans de continuité ont été construits. Il a fallu anticiper l'organisation au cas où, prévoir de scénarios, les adapter, mettre en place les plans d'accueil avec toutes les mesures qui s'imposaient, prévoir l'approvisionnement en masques et désinfectants.

L'activité s'est poursuivie, elle s'est même intensifiée mais en y introduisant davantage d'interactions. Le colloque mensuel de Direction est devenu hebdomadaire, il en a été de même en ce qui concerne les échanges avec les équipes et les responsables. La recherche de masques pour la Fondation nous donnait l'impression d'être des acheteurs professionnels cherchant sur Internet les prix les plus bas.

En nous retournant sur 2020, nous pouvons dire que le lien a pu être maintenu au sein de la Grand-Rue 82 grâce à l'engagement de toute l'équipe administrative et de la Direction.

Une occasion ici de le relever et de nous féliciter.





Résultats financiers

BILAN AU 31 DECEMBRE		
ACTIF	2020	2019
Actif circulant		
Liquidités	5 000 958,48	5 965 045,34
Créances résultant de ventes de bien et de prestations de service	1 837 320,35	1 606 252,96
Autres créances à court terme	15,40	15,40
Stocks et prestations de services non facturées	28 445,00	40 899,00
Actifs de régularisation	294 653,51	403 729,45
Total de l'actif circulant	7 161 392,74	8 015 942,15
Actif immobilisé		
Immobilisations financières	467 176,10	453 577,60
Immobilisations corporelles	5 370 105,59	5 539 136,28
Total de l'actif immobilisé	5 837 281,69	5 992 713,88
Comptes de régularisation d'actifs		
Excédent de charges années antérieures	523 139,02	405 447,09
Excédent de charges de l'exercice	505 215,01	117 691,93
Total des comptes de régularisation d'actifs	1 028 354,03	523 139,02
TOTAL DE L'ACTIF	14 027 028,46	14 531 795,05

BILAN AU 31 DECEMBRE		
PASSIF	2020	2019
Capitaux étrangers à court terme		
Dettes résultant de l'achat de biens et de prestations de services	1 332 075,94	1 565 888,72
Dettes à court terme portant intérêt	89 400,00	89 300,00
Passifs de régularisation	1 042 143,38	736 165,39
Total des capitaux étrangers à court terme	2 463 619,32	2 391 354,11
Capitaux étrangers à long terme		
Dettes à long terme portant intérêt	4 392 058,25	4 481 424,00
Provisions	255 995,70	257 795,70
Total des capitaux étrangers à long terme	4 648 053,95	4 739 219,70
Capitaux propres		
Capital de la fondation	35 000,00	35 000,00
Réserves à buts spécifiques	5 326 450,78	5 320 137,22
Résultat hors exploitation des années antérieures	-229 717,45	26 792,20
Résultat hors exploitation de l'exercice	-502 471,32	-256 509,65
Total des capitaux propres	4 629 262,01	5 125 419,77
Comptes de régularisation de passifs		
Excédent de produits années antérieures	1 847 830,64	1 510 523,32
Excédent de produits de l'exercice	438 262,54	765 278,15
Total des comptes de régularisation de passifs	2 286 093,18	2 275 801,47
TOTAL DU PASSIF	14 027 028,46	14 531 795,05

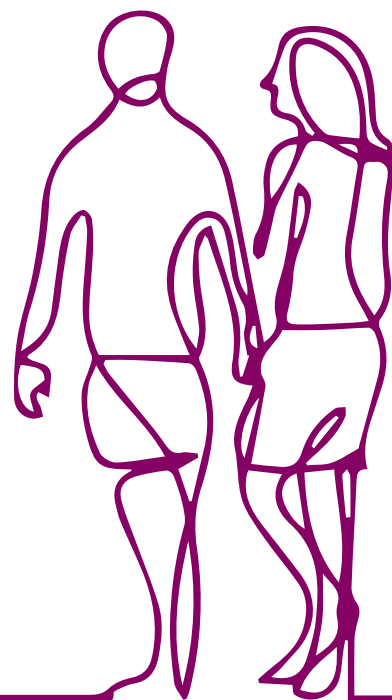
COMPTE D'EXPLOITATION		
PRODUITS	2020	2019
Produits nets résultant des ventes de biens et des prestations de services	6 670 183,54	7 161 525,23
Contributions et subventions	5 523 337,22	5 417 235,03
Autres produits	167 837,27	128 994,76
Total des produits d'exploitation	12 361 358,03	12 707 755,02
CHARGES FIXES		
Charges de personnel	-11 157 391,82	-11 180 030,15
Frais de locaux	-3 133 859,43	-3 112 139,72
Autres charges fixes	-115 483,58	-90 892,59
Excédent net des charges fixes	-2 045 376,80	-1 675 307,44
ENVELOPPE DE CHARGES		
Charges de matières et de marchandises	-731 180,93	-921 884,48
Frais de locaux	-277 507,37	-247 270,17
Autres charges d'exploitation	-619 887,73	-750 295,28
Frais de bureau et administration	-249 148,79	-250 581,62
Charges financières	-7 497,49	-9 732,97
Amortissements et variations de provisions	-260 388,36	-222 308,07
Excédent net des charges	-4 190 987,47	-4 077 380,03
Subventions DGCS et autres cantons	4 124 035,00	4 685 386,00
EXCEDENT DES PRODUITS ET SUBVENTIONS	-66 952,47	608 005,97
RESULTAT HORS EXPLOITATION		
Charges hors exploitation	-512 471,32	-287 224,65
Produits hors exploitation	10 000,00	30 715,00
RESULTAT HORS EXPLOITATION	-502 471,32	-256 509,65
RESULTAT DE L'EXERCICE	-569 423,79	351 496,32



Remerciements

Construire ce rapport d'activité a été un vrai plaisir car il nous a permis de vous présenter l'excellent travail réalisé par les équipes de la Fondation Le Relais que nous tenons tout particulièrement ici à remercier.

Relevons toutefois que si Le Relais est en mesure de réaliser un travail de qualité, c'est grâce à la confiance témoignée par nos financeurs ; ainsi l'occasion nous est donnée ici de les remercier.



DGCS
DGS
BCI
SDE





FONDATION LE RELAIS

IMPRESSUM | FONDATION LE RELAIS | Grand-Rue 82 | 1110 Morges

Rédaction: Direction de la Fondation | Graphisme: Fanny Stehlin | Tirage: 1'000 exemplaires

© 2021 FONDATION LE RELAIS